

Le bain et la douche représentent le poste le plus consommateur d'eau avec 39 % des usages. Viennent ensuite les chasses d'eau avec 20 %, puis le lave-linge avec 12 %.

Dans un foyer, l'alimentation et la boisson ne représentent que 7 % du volume total de l'eau prélevée ! Les 93 % restants sont utilisés pour l'hygiène corporelle, les sanitaires, les tâches ménagères et l'entretien du jardin et des véhicules.

L'eau minérale coûte au minimum 50 fois plus cher que l'eau du robinet. Prix d'une bouteille d'eau : coût du liquide = 20 % ; coût de l'emballage = 80 %.

89 milliards de bouteilles d'eau en plastique sont vendues chaque année dans le monde, soit 2 822 litres d'eau mis en bouteille chaque seconde.

Chaque seconde dans les WC, en France, ce sont 3 171 litres d'eau qui sont utilisés : une surconsommation de 100 millions de m³ d'eau potable dans les WC due largement à des équipements trop gourmands ou obsolètes.

D'après la Fondation du Football, 100 milliards de litres seraient utilisés chaque année pour arroser les terrains de football français.

Il faut 1 000 litres d'eau pour fabriquer 1 kilo de pain (en comptant la culture du blé), 15 000 litres pour produire 1 kilo de bœuf, 40 à 500 litres pour fabriquer 1 kilo de papier (1 à 10 litres pour du papier recyclé), 120 000 pour fabriquer une voiture.

À la fin du 18^e siècle, les hygiénistes estimaient qu'une personne utilisait pour l'ensemble de ses besoins 15 à 20 litres d'eau. Au cours des décennies 1970, 1980 et 1990, la consommation d'eau des ménages a fortement augmenté. En France, elle est passée de 106 litres par jour et par habitant en 1975, à 158 litres par jour et par habitant en 1998.

L'eau est inégalement répartie et la consommation varie selon les pays : 250 litres par jour et par habitant en Amérique du Nord, 100 à 230 litres en Europe, 165 litres pour un Français et moins de 10 litres en Afrique subsaharienne. Ces chiffres diffèrent toutefois en fonction d'un certain nombre de critères tenant à l'habitat collectif ou individuel, au revenu, à l'âge, ou tout simplement aux modes de vie.

Le prix de l'eau est, pour la moyenne des Français, de l'ordre de 3 €/m³ pour l'eau froide et 9 €/m³ pour l'eau chaude.

Le compteur d'eau indique sa consommation en m³ (1 m³ = 1 000 litres). Seuls les chiffres noirs sont pris en compte pour la facture, ils représentent l'index du compteur. Les chiffres rouges eux correspondent aux litres et ne sont pas reportés sur les relevés.

Ce sont les communes qui ont la responsabilité du service public de l'eau. Elles peuvent en assurer la gestion et la distribution (on parle alors de régie municipale de l'eau) ou les confier à des sociétés privées, ce qui peut parfois expliquer la différence de prix d'une région à l'autre.

Dans le cadre de son travail, un employé utilise, en moyenne, directement ou indirectement, 10 à 30 litres d'eau par jour. Cette consommation peut atteindre 100 à 225 litres par jour s'il travaille dans un bureau avec cantine et climatisation (source : Mémento du gestionnaire de l'alimentation en eau et de l'assainissement).

La production de froid (réfrigérateur et congélateur) est le poste le plus gourmand en électricité spécifique (hors chauffage, eau chaude sanitaire et cuisson) avec 1/4 de la consommation.

La consommation électrique annuelle des appareils qui restent en veille représente un jour d'éclairage public de toute la France, soit 17 TWh (1 TWh = 1 milliard de kWh).

La pose de compteurs individuels, en lieu et place de compteurs collectifs, entraîne une baisse immédiate de 15 % à 20 % des consommations, et pourtant seuls 10 % des logements collectifs en sont équipés.

La précarité énergétique caractérise les ménages qui n'ont pas les moyens de se chauffer à un niveau de température correct ou plus généralement ne sont plus en mesure de régler leurs factures d'énergie. Le traitement social des impayés d'énergie représente 150 millions d'euros par an avec un rythme de progression de 10 à 15 % par an.

Par m², un ménage français consomme 40 % de chauffage de plus qu'un ménage hollandais, et 30 % de plus qu'un ménage danois. Ces écarts s'expliquent en partie du fait d'appareils de chauffage moins performants.

Pour l'éclairage, on observe une baisse des consommations dans la moitié des pays européens grâce à l'utilisation de lampes basses consommation. La France est moins efficace que l'Allemagne (400 kWh annuel par logement pour l'éclairage en 2008 contre 300 kWh en Allemagne).

La consommation d'électricité d'un ménage français, hors chauffage et eau chaude sanitaire, est en moyenne de 2 700 kWh/an (en 2008).

Une lampe se recycle à plus de 90 % de son poids. Pour ce faire il suffit de la déposer chez son distributeur, dans une déchetterie, chez un collecteur de déchets ou encore chez un installateur électricien. L'éco-organisme Recyclum se chargera ensuite de la collecte, du traitement et de la valorisation de la lampe, pour lui donner une nouvelle vie.

Le guide Topten est un comparateur d'achat multicritères (principalement l'efficacité énergétique, mais également selon les équipements, la consommation d'eau, le bruit émis, etc.), accessible sur internet (www.guidetopten.fr) il permet d'orienter les consommateurs vers les appareils les plus performants existants sur le marché.

Les modes veille représentent une consommation continue d'électricité, ce gaspillage est semblable à un tuyau percé de multiples trous qu'on laisse fuir jour après jour, année après année... Une étude de la Commission européenne a révélé que si rien n'est fait pour les contrer, ces nouveaux modes veille pourraient représenter en Europe une consommation d'énergie de l'ordre de 100 TWh par an d'ici 2020, soit autant que les besoins d'électricité du secteur résidentiel de toute l'Europe de l'Est !